

LE SOCIALISME

DOCUMENT

Les Israéliens sont-ils juifs ? Retour à la vie d'une minorité juive

<https://mondoweiss.net/2023/11/are-israelis-jews-returning-to-jewish-minority-life/>

(Traduction automatique de l'anglais, je n'ai pas le temps de la corriger.)

Il a effacé le peuple juif et détruit les possibilités pour les Juifs de vivre en Palestine en tant que non-colonisateurs. « *Israéliens* » est une identité coloniale à laquelle nous devrions renoncer, car elle nuit à la fois aux Palestiniens et aux Juifs.

Par Yarden Katz 9 novembre 2023

Il est difficile de trouver des mots pour les horreurs en Palestine maintenant. Je suis hantée par des images de gravats et d'hôpitaux surpeuplés remplis de blessés et de mutilés, et par toutes les histoires qui nous ont été apportées par des journalistes héros à Gaza. Je suis hantée par des vidéos de parents à Gaza qui tiennent leurs enfants, refusant de croire qu'ils sont morts. Un ami a dit que même regarder ça de loin donne l'impression que votre circulation sanguine nage avec des cendres. C'est ce que je ressens aussi.

Il commet un génocide à Gaza, agressant les Palestiniens en Cisjordanie, intensifiant sa torture des prisonniers palestiniens et accroissant son harcèlement et son maintien en matière de à l'intérieur de la Palestine en 1948. Plus de 10 000 Palestiniens à Gaza ont été tués par des bombardements israéliens implacables depuis le 7 octobre 2023. Des familles entières ont été exterminées; des quartiers entiers ont été effilés; des hôpitaux, des infrastructures hydrauliques, des mosquées et des universités endommagés ou détruits; et environ 1,5 million de Gazaouis déplacés de leurs foyers, en réfugiés, ont de nouveau été transformés en réfugiés. Pendant ce temps, les dirigeants de l'"Ouest" sont de retour en Israël. Les États-Unis ont envoyé plus d'armes. Le président Joe Biden affirmant qu'il n'y aura pour l'État hébreu. Il ne fait qu'en sorte qu'à présent, il semble qu'il soit peut-être temps qu'Israël envisage de se retenir.

Quiconque veut comprendre comment l'Holocauste est possible, comment les personnes qui peuvent être chaleureuses et gentilles dans leur vie personnelle peuvent soutenir le meurtre de toute une population jugée sous humaine, devrait examiner la société israélienne.

Malheureusement, ce n'est rien comparé au soutien apporté au génocide au sein de la société israélienne. Quiconque veut comprendre comment l'Holocauste est possible, comment les personnes qui peuvent être chaleureuses et gentilles dans leur vie personnelle peuvent soutenir le meurtre de toute une population jugée sous humaine, devrait examiner la société israélienne. Les Israéliens appellent massivement à détruire Gaza - pour en faire un « *lot de stationnement* » et l'amener « *à l'ère de la pierre* ». Le ministre israélien de la « *défense* »

Yoav Gallant, qui sonne comme un nazi, a déclaré qu'Israël « *lutte contre les animaux humains* ». Les médias israéliens ont crié que l'État hébreu ne devrait pas laisser « *une demi-cuillère de cuiller d'eau* » dans Gaza.

L'opération Al-Aqsa Flood, qui a commencé le 7 octobre, a été un réveil brutal. De nombreux Israéliens semblent seulement avoir appris qu'il existe des Palestiniens et qu'ils en ont marre d'être colonisés, dépossédés, assassinés et surveillés. Les politiciens israéliens ont soudainement reconnu la Nakba de 1948 en demandant sa répétition - après avoir d'abord criminalisé sa commémoration.

Les Israéliens applaudissent pour le meurtre de Palestiniens n'importe où et partout. Des images d'enfants palestiniens morts et de quartiers pulvérisés de Gaza circulent sur les médias sociaux israéliens, où ils sont étiquetés avec des emojis smiley et « *pouces vers le haut* ». La société israélienne souhaite la mort palestinienne. Pourtant, à la fin du mois d'octobre, les délégués israéliens aux Nations Unies ont porté des étoiles jaunes avec les mots « *Plus jamais encore* » – est-il surprenant que beaucoup de gens du monde ne fassent pas preuve de compassion pour les souffrances israéliennes maintenant ? Et le petit nombre d'Israéliens qui expriment même un désaccord mineur sur le plan meurtrier d'Israël sont harcelés, menacés de mort et parfois arrêtés.

Rien de tout cela n'est nouveau. L'existence israélienne est fondée sur la violence génocidaire contre les Palestiniens, que les Israéliens sont programmés pour soutenir dès leur plus jeune âge.

Mais en voyant la dernière catastrophe créée par l'État hébreu, je me suis à nouveau demandé : les Israéliens sont-ils juifs ?

Je n'ai pas posé cette question. D'autres ont déjà demandé à l'avis de certains d'entre eux que le projet sioniste, qui aboutit à l'État hébreu, est profondément contraire aux traditions juives et à l'existence historique des Juifs en tant que communautés minoritaires. La création d'Israël a supprimé ces traditions et ces modes de vie juifs tout en détournant certaines d'entre elles lorsqu'elles sont commodes. En Palestine en particulier, il a détruit les possibilités pour les Juifs de vivre comme des non-colonisateurs dans la terre où les Juifs ont vécu en tant que minorité depuis des siècles.

Pour toutes ces raisons, le démantèlement israélien et la libération de la Palestine doivent également être une lutte juive - une lutte qui devrait aller bien au-delà des Juifs qui font preuve de solidarité pour les Palestiniens ou tout simplement ne pas vouloir être oppresseurs. « *Israélien* » est une identité coloniale à laquelle il faut renoncer, non seulement parce qu'elle nuit aux Palestiniens, mais aussi parce qu'elle est profondément anti-juive. Et alors que la vie juive ne peut pas tourner autour de l'antisionisme, à notre époque, pour être une institution juive, signifier être antisioniste. Pour le bien des Palestiniens, mais aussi pour le bien des Juifs.

«*Il n'y a plus de peuple juif ici*»

Les sionistes tentent depuis longtemps d'enterrer des traditions juives antisionistes, comme celles du Parti des travailleurs juifs (« *le Bund* »), un grand mouvement socialiste juif qui a émergé en Europe de l'Est à la fin du XIXe siècle en même temps que le mouvement sioniste.

Les communistes considéraient généralement la colonisation de la Palestine comme une quête impérialiste, une trahison de la vie juive diasporique qui mettrait les Juifs dans une alliance dangereuse avec les gouvernements impériaux européens. Bernard Goldstein, un membre du groupe polonais qui a aidé à organiser la résistance du ghetto de Varsovie, a écrit que pour les bundistes, rejeter le sionisme et se battre pour les communautés juives en Pologne étaient aussi « *naturels* » que pour les Noirs aux États-Unis de s'engager dans la lutte « *aux États-Unis plutôt que d'accepter l'émigration vers l'Afrique comme solution au problème des inégalités raciales en Amérique* ».

Les Israéliens ne sont pas juifs. Cette prise de conscience surprenante a permis aux Bundistes en Palestine de voir l'État hébreu pour ce qu'il était.

Après la Seconde Guerre mondiale, la vie juive en Europe de l'Est a été détruite - transformée en ce que Goldstein a appelé une « *mer de vide* » - certains Bundistes se sont retrouvés en Israël, dans une société qui était antithétique pour tout ce pour quoi ils avaient combattu. Ces bundistes se sont demandé : « Est-ce que nous vivons aujourd'hui, qui se disent « *Israéliens* », en fait juifs ? Parce que nous ne nous reconnaissons pas en eux.

Cette distinction est reflétée dans le documentaire terrible de 2012 d'Eran Torbiner, Bunda'im, sur le Bund en Palestine. Dans le film, un Bundist dit, en hébreu, et avec une grande tristesse, que :

Le peuple juif est en train de disparaître. Ici aussi, en Palestine. Il n'y a plus de peuple juif ici. Il y a un peuple israélien. Ce n'est pas le peuple juif que je connaissais, ma génération. Ce ne sont pas les mêmes personnes. Ce ne sont pas les mêmes personnes... Nous sommes des personnes complètement différentes. Mon peuple est en train de disparaître. Que pouvez-vous faire ? C'est une tragédie.

Les Israéliens ne sont pas juifs. Cette prise de conscience surprenante a permis aux Bundistes en Palestine de voir l'État hébreu pour ce qu'il était. Déjà dans les années 1950, les bourgeois de Palestine écrivaient dans leur journal que les Nakba faisaient des Palestiniens des réfugiés, détruisant leur monde, comme l'Holocauste l'avait fait aux Juifs.

Les Bundistes pouvaient critiquer farouchement le sionisme parce qu'ils faisaient partie de ses victimes. Pour dire l'évidence, les Palestiniens sont les principales résistances et les victimes du sionisme, mais les Juifs sont aussi des cibles. Il a fallu construire sur les ruines des mondes que les Juifs faisaient partie bien avant le sionisme, que ce soit en Europe, en Afrique du Nord ou dans le monde arabe. Les mondes juifs que les nazis ont détruits pendant la Seconde Guerre mondiale n'étaient pas non plus des mondes que les sionistes appréciaient beaucoup. La langue et la culture yiddish, par exemple, ont dû être écrasées dans le cadre du programme sioniste de « *négarion de la diaspora* ».

C'est pourquoi il n'y a pas de « *culture israélienne* », pas plus qu'il n'y a de « *culture blanche* » ; les gens perdent leur culture pour devenir blancs. « *Israélien* » est une identité coloniale, une relation de pouvoir contre les colonisés, tout comme être « *blanc* » est une relation de pouvoir contre ceux racialisés comme non-blancs et non une identité significative (à moins d'être un nationaliste blanc). La « *culture israélienne* » est faite en fantasmant sur ce que devrait être une colonie euro-américaine au Moyen-Orient. Dans la mesure où il y a une « *culture israélienne* », c'est un mélange de culture arabe locale appropriée (pensez aux lieux

qui vous vendent « *falafel et houmous israéliens* ») et des vestiges de cultures juives diasporiques que les sionistes gardaient.

Tragiquement, les survivants des régimes racistes européens, ainsi que leurs descendants, ont adopté des idéologies racistes européennes lors de la création d'un faux État juif. La société coloniale qui en résulte continue de nuire aux Juifs.

Les Juifs détestent les Juifs

Le 1er novembre, la police israélienne a attaqué le quartier juif antisioniste de Mea Shearim à Jérusalem. Apparemment, la police est venue pour abattre les drapeaux palestiniens mis en place par les résidents juifs mais a été accueilli avec des pierres et des œufs.

L'assaut de la police israélienne contre les Juifs de Mea Shearim ressemble à une scène de pogroms anti-Juifs dans l'Europe de l'Est du XIXe siècle. La police israélienne est les Cosaques, battant les Juif et jetant sa kippa à terre. La seule chose qui manque, c'est que le policier israélien pousse une saucisse de porc dans la gorge du Juif. Des vidéos de ce jour-là montrent que certains des Juifs se sont battus, poussant les Cosaques israéliens à l'écart.

La société israélienne s'efforce d'être « *séculière* » au sens euro-américain, raison pour laquelle elle méprise les communautés juives traditionnelles. Il parle de ces Juifs de la même manière qu'il parle des Palestiniens, ce qui est de la même façon que les nazis allemands ont parlé des Juifs. Il considère ces communautés juives comme une menace démographique : il suit leurs taux de natalité, s'inquiète qu'ils aient trop d'enfants, et les considère comme des « *parasites* » qui ne contribuent pas à la productivité économique et, pire encore, ne servent pas les forces d'occupation israéliennes. Leurs hommes étudient la Torah toute la journée alors qu'ils pourraient tuer des Palestiniens.

Pourtant, il a également besoin de certains de ces éléments traditionnels pour maintenir le spectacle d'un « *État juif* ». Si tous les éléments juifs traditionnels étaient dépouillés, le racisme israélien serait complètement nu. Il a également besoin des colons sionistes religieux, qui aident l'État à acquérir des terres et à déplacer les Palestiniens sous le couvert d'une guerre sainte « *juive* ». Mais le dédain fondamental d'Israël pour la vie juive traditionnelle demeure.

Nous voyons des manifestations de ce racisme anti-juif dans toutes les parties du projet sioniste - notamment, dans l'application de l'eugénisme et des hiérarchies raciales.

Le régime sioniste avait toujours préféré les Juifs d'Europe. Les Juifs d'Europe occidentale étaient considérés comme supérieurs aux Juifs d'Europe de l'Est, et même au sein des groupes européens, il y avait un classement. Les Juifs en bas de la hiérarchie seraient utilisés comme boucliers humains, stratégiquement installés pour protéger le cœur de la colonie. C'était le destin de nombreux Juifs arabes et d'Afrique du Nord, des gens qu'Israël ne voulait même pas à l'origine, mais la pénurie de Juifs européens qui pouvaient s'installer en Palestine après que l'Holocauste ait laissé peu de choix aux sionistes.

Ces Juifs, que les sionistes étiquetaient les « *Juifs orientaux* », étaient humiliés et maltraités. À leur arrivée, les plaçait dans des villes de tentes, les pulvérisant parfois avec le pesticide

DDT et les forçant à se raser la tête pour « désinfecter ». Ils ont été violés de la même manière que les sociétés de colons canadiens et américains violent les peuples autochtones. Les Juifs yéménites ont fait enlever leurs enfants kidnappés et placés dans des familles juives d'origine européenne. Dans un épisode qui rappelle les expériences du Dr. Josef Mengele, des institutions médicales sionistes ont prélevé des échantillons d'enfants juifs yéménites pour vérifier s'ils avaient du « *sang noir* ». Au cours des dernières décennies, les femmes juives éthiopiennes ont été contraintes d'obtenir des coups de feu de longue durée pour être admises en Israël. Le sionisme est basé sur la suprématie blanche, une idéologie qui finira toujours par nuire aux Juifs.

Tout cela a plus de sens quand nous regardons les racines du sionisme, qui remontent au christianisme impérial.

Une fois, j'ai vu un segment à la télévision israélienne où un homme se promenait dans un centre commercial et lisait des citations aux gens, leur demandant de deviner l'auteur. Presque tout le monde a deviné Adolf Hitler, mais toutes les citations étaient de Theodor Herzl, le « *père fondateur* » du sionisme.

Comme d'autres sionistes, Herzl considérait les Juifs comme une sorte de « *race dégénérée* ». Il pensait que les communautés juives « *produisent une abondance d'intellects médiocres qui ne trouvent aucun exutoire* », des agitateurs juifs qui « *deviennent rapidement socialistes* » et créent des ennuis pour les gouvernements. Avant d'adopter l'idée de coloniser la Palestine, Herzl pensait que le meilleur plan pour les Juifs serait la conversion massive au christianisme.

Herzl a par la suite justifié l'État « *juif* » en Palestine en faisant valoir qu'il servirait les intérêts chrétiens impériaux. L'État juif, a-t-il écrit, « *formerait une partie d'un rempart de l'Europe contre l'Asie, un avant-poste de la civilisation par opposition à la barbarie* ». Cet état dépendrait de l'Europe pour « *garantir notre existence* » et, en échange, protégerait « *les sanctuaires de la chrétienté* ». Aujourd'hui, lorsque les activistes disent qu'il s'agit d'une colonie satellite qui impose les intérêts occidentaux, il est souvent condamné comme « antisémite », mais c'est précisément ce que pensaient les dirigeants sionistes.

Herzl a également justifié le sionisme en faisant valoir que les régimes européens réactionnaires profiteraient en renvoyant des socialistes juifs. C'est ce que Herzl a promis au comte von Plehve, qui a soutenu les pogroms anti-juifs et brutalement réprimé les socialistes juifs (y compris des membres du Bund, qui ont ensuite tenté de l'assassiner). Von Plehve a répondu à Herzl que « *les Juifs ont rejoint les partis révolutionnaires* », et qu'il soutiendra « *votre mouvement sioniste tant qu'il travaillera à l'émigration. Vous n'avez pas à me justifier le mouvement. Vous prêchez à un converti* ».

Herzl et Chaim Weizmann, qui deviendraient le premier président d'Israël, ont également promis au régime du tsar russe que le sionisme se débarrasserait des « *Juifs anarcho-bolcheviques et subversifs* » de la Russie. N'est-ce pas un sentiment similaire à celui qu'Hitler a exprimé dans un discours de janvier 1939, quand il a dit que le « *mot d'ordre juif* » est « *Travailleurs du monde unissez-vous* » – et que les Juifs doivent être éliminés de l'Europe avant de provoquer « *la bolchévisation de la terre* » ?

Depuis quelques années, nous devons nous rappeler ce fondement anti-juif du sionisme. Les Palestiniens ont vu très clairement le caractère anti-juif du sionisme. Edward Saïd a expliqué que les seigneurs britanniques qui ont soutenu le projet sioniste aux XIXe et XXe siècles ils l'ont fait en grande partie dans le sens de leur désir de se débarrasser des Juifs, ce qui est parfois venu avec l'idée que « *retourner* » aux Juifs en Palestine est nécessaire pour la seconde venue de Jésus (à qui les Juifs peuvent soit accepter le Christ, soit brûler en enfer).

Aux États-Unis aujourd'hui, ces sionistes chrétiens sont plus nombreux que les sionistes juifs, et leur racisme anti-juif est stupéfiant. Le pasteur John Hagee, fondateur du groupe sioniste principal Christians United for Israel, a déclaré que l'« *Antichrist* » était « *un demi-juif homosexuel* ». Il a également déclaré que l'Holocauste nazi était la façon dont Dieu envoyait des Juifs en Israël, et que soutenir l'État hébreu était « *la politique étrangère de Dieu* ».

Qu'est-ce qu'il dit? Le Premier ministre Netanyahu a déclaré que « *l'État israélien n'a pas de meilleur ami* » que le pasteur Hagee.

Et donc je me demande encore : les Juifs israéliens sont-ils ?

Cette question n'est pas basée sur une certaine notion de supériorité juive ou l'idée que les Juifs ne peuvent pas être oppresseurs (souviens-toi d'Henry Kissinger). Elle ne repose pas non plus sur l'hypothèse d'une « *essence* » unificatrice à la grande diversité des communautés et des traditions juives.

Mais pour moi et tant d'autres, si être juif veut dire quoi que ce soit, cela doit inclure que tous les gens sont faits dans la même image, et le principe que sauver une vie est de sauver un monde entier, de détruire une vie, c'est détruire un monde entier. La création d'Israël est contraire à ces vues.

Il est également contraire à l'existence historique des Juifs. Les Juifs ont vécu dans le monde entier en tant que communautés minoritaires anarchistes ; ils n'étaient pas à la tête des gouvernements impériaux. Pirkei Avot, un livre fondateur de la Torah orale datant du IIIe siècle, dit : « *Attendez pour le gouvernement : ils se lient d'amitié avec une personne pour répondre à leurs propres besoins, paraissant amical quand c'est à leur profit ; mais ils ne se tiennent pas aux côtés d'une personne quand cette personne est en détresse.* » Le contraire de la sagesse de Pirkei Avot serait de diriger une colonie qui sert les intérêts impériaux euro-américains, subjuguant les peuples autochtones.

Retour à la vie d'une minorité juive

Ma famille a des racines en Palestine, remontant à la fin du XVIIIe siècle (et peut-être plus tôt) - un bon cent ans avant que le mouvement sioniste ne décolle. Je ne me considère pas comme un « *juif palestinien* » - l'étiquette semble inauthentique dans mon cas - mais si ce n'était pas pour Israël, c'est ce que j'aurais été. Au lieu de cela, je me considère comme appartenant à une minorité juive dans deux sens. Premièrement, le succès dévastateur du sionisme nous a fait des Juifs antisionistes une minorité parmi les Juifs. Deuxièmement, et plus important encore, les Juifs vivent depuis longtemps en minorité en Palestine.

En 1918, l'année qui suit la Déclaration de Balfour, dans laquelle la Grande-Bretagne a approuvé la colonisation sioniste de la Palestine, les Juifs n'étaient encore que 8 % de la

population en Palestine. Malheureusement, le projet sioniste a fini par faire des Juifs qui étaient déjà en Palestine avant le sionisme en « *Israéliens* », c'est-à-dire des colons.

Il est urgent de renouer avec une existence juive non coloniale en Palestine qui est antérieure au sionisme. Malheureusement, les Juifs connaissent très peu de choses sur les siècles de la vie juive coloniale pré-européenne en Palestine, et les historiens nous induisent en erreur souvent en projetant l'idéologie sioniste (et des lectures ridicules de la Bible hébraïque) à l'envers. À quoi ressemblait ce monde juif pré-sioniste ? Que pouvons-nous tirer de ses traditions et de ses modes de vie ?

Les Juifs les plus proches dont nous avons aujourd'hui l'existence juive non coloniale en Palestine sont-ils les Juifs orthodoxes antisionistes vivant à Jérusalem aujourd'hui - ceux qui se font battre par la police israélienne. Ces communautés juives ont une façon familière de vivre en tant que non-colonisateurs. Ils refusent avec leur corps en continuant à l'être. Beaucoup n'ont aucun problème à jeter des pierres sur les forces israéliennes aux côtés des camarades palestiniens.

À quoi pourrait ressembler la vie juive en Palestine après la décolonisation ?

La décolonisation exige la destruction des structures coloniales des colons, ce qui conduit à la création d'arrangements de vie totalement différents. La terre et les richesses devront être restituées et redistribuées. D'énormes efforts devront être déployés pour réparer les dommages de plus d'un siècle de colonisation euro-américaine, y compris la possibilité de retour des réfugiés, des personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la diaspora. Il faudra s'attaquer au traumatisme et au chagrin et de nouvelles institutions devront être construites. Chaque morceau de terre a ses propres histoires à raconter, des histoires de mondes et de cultures qui ont autrefois prospéré, et des histoires de misère et de pertes, des vies détruites par le colonialisme - un passé palestinien, mais aussi un passé juif minoritaire. Comment pourrions-nous réparer ces mondes et les ramener à la vie tout en pleurant correctement ce qui a disparu pour toujours ? La décolonisation demande tout cela et plus encore.

La décolonisation est un projet collectif monumental, et personne ne peut dire comment elle se déroulera.

J'avais l'habitude de penser qu'imaginer la décolonisation en détail n'est pas pressant. Il y a toujours une crise immédiate à traiter, une lutte contre la colonisation sioniste et la dépossession. Pourquoi penser à ce que signifie la libération « *Du fleuve à la mer* » alors qu'elle se sent généralement si loin ?

Mais maintenant, je pense que ce genre d'imagination collective est nécessaire. J'aimerais que nous disposions de dix mille projets, de nouveaux, de nouvelles, de films, de cartes et de textes sur la décolonisation de la Palestine, ou « *Bilad al-Sham* », ou quel que soit le nom colonial de cet endroit magique. Toute goutte d'ingéniosité humaine sera nécessaire pour que la décolonisation soit couronnée de succès.

Le projet de décolonisation de la Palestine doit également être un projet de libération juive.

Le projet de décolonisation de la Palestine doit également être un projet de libération juive. Les Juifs devraient faire partie de la lutte pour la décolonisation parce que les Juifs ont toujours fait partie de la Palestine, en tant que communauté minoritaire - même si l'effort de libération de la terre est clairement et à juste titre dirigé par les Palestiniens.

La décolonisation signifie un retour à la vie de la minorité juive en Palestine. Un retour à la vie minoritaire, pour moi, n'est pas une question de nombre – même si tous les Juifs vivant actuellement en Palestine sont restés après le démantèlement de l'État israélien, les Juifs seront toujours une minorité lorsque les réfugiés palestiniens de la diaspora seront inclus. Il s'agit plutôt de relancer une façon non coloniale de se rapporter à la terre et à d'autres, une voie qui s'appuie sur des modes de vie pré-sionistes.

Cela nécessitera non seulement des changements importants dans la vie sur la terre, mais aussi des changements dans la culture et la langue. Cela signifiera qu'il n'aura pas été d'apprendre l'identité coloniale « *israélienne* », c'est-à-dire de refuser « d'être un « *Israélien* », de penser comme un Israélien, de s'identifier comme un Israélien, ou d'être reconnu comme un Israélien », comme l'appelle Ariella Azoulay, « *parce qu'être un Israélien signifie avoir droit aux terres volées et aux biens d'autrui* ». Rejeter l'identité israélienne devrait inclure la récupération de l'hébreu en tant que langue diasporique, dépasser le mensonge selon lequel l'hébreu était un langage liturgique « mort » avant le mouvement sioniste. La fin de l'État israélien pourrait libérer les Juifs partout pour raviver la culture juive non sioniste.

Pourtant, étant donné les crimes indicibles de l'État sioniste, j'ai de plus en plus de mal à envisager la vie juive en Palestine. Soyons honnêtes. Si le régime israélien était démantelé, alors comment et pourquoi les Palestiniens voudraient-ils vivre avec une population qui a acclamé leur mort et leur expulsion? Et comment pourrions-nous imaginer la vie juive non coloniale en Palestine alors que presque toutes les institutions juives organisées sont actuellement un parfum de sioniste ?

Une chaîne de tragédies, de résistance armée

À l'heure actuelle, il veut que le monde se concentre uniquement sur les souffrances israéliennes résultant du déluge d'Al-Aqsa. Les sionistes déforment ces souffrances en insidieusement jetant des mensonges sur ce qui s'est passé pendant les inondations d'Al-Aqsa, sachant que ces mensonges seront répétés par les médias traditionnels et serviront de prétexte aux attaques génocidaires israéliennes.

Néanmoins, les souffrances israéliennes sont réelles. Et dans chaque histoire de souffrances israéliennes, nous pouvons voir la chaîne sans fin des tragédies créées par le projet sioniste.

La chaîne de tragédies m'a traversé l'esprit après avoir regardé une vidéo faite par l'un des résistants lors de l'inondation d'Al-Aqsa, qui montre une famille israélienne détenue par les combattants. La vidéo a été réalisée à « *Nahal Oz* », une colonie militarisée près du mur israélien qui enferme Gaza. Le père semble avoir été abattu à la jambe, et la mère essaie de protéger trois enfants terrifiés. L'un des enfants, âgé de 17 ans, était conduit par un combattant de la résistance à l'extérieur, apparemment pour sortir d'autres résidents de leur maison.

Cette famille israélienne a connu une partie de l'horreur que d'innombrables Palestiniens ont vécue. Alors que le soldat de la résistance emmène l'adolescent dehors, il lui demande : «

D'où viens-tu ? Où es-tu né ? » « Ici, je suis d'ici », répond le gamin. Ils se sont parlés en anglais parce que le projet sioniste l'a fait pour que tous les colons, même s'ils sont juifs arabes, ne connaissent pas l'arabe. Il a été signalé que les corps du fils et des parents adolescents auraient été retrouvés après que l'armée israélienne a repris la colonie et que les deux jeunes filles sont maintenant retenues en otage à Gaza.

Il est tragique que le projet sioniste ait créé ce que l'on appelle l'enveloppe de Gaza, les colonies et les avant-postes militaires qui utilisent les familles comme boucliers humains pour l'État israélien. Il est tragique qu'il y ait des générations d'Israéliens élevés pour être des transplantations étrangères sur le territoire. Il est également tragique que les jeunes soient enrôlés dans l'OIF pour mourir au nom de la colonisation et de la terreur d'un autre peuple. La vie est fragile, poussée par les vents cruels de l'histoire. Chaque jour, je me souviens que j'avais la chance de m'en sortir de servir dans l'OIF (si on m'a forcé à servir, j'ai pu me suicider) et de ressentir la douleur de ceux qui voulaient sortir mais n'ont pas eu autant de chance.

La résistance palestinienne sait que la plupart des colons sont élevés à la haine et veulent les tuer. La résistance armée naît de ces conditions et a été une composante de toutes les luttes anticoloniales. Et bien que les colonisateurs ne veuillent pas entendre cela, leur propre violence est beaucoup plus grande que celle des colonisés. Comme l'a écrit le CLR James dans son récit de la révolution, le soulèvement des esclaves africains qui ont expulsé leurs esclaves européens : *« Les cruautés de la propriété et des privilèges sont toujours plus féroces que les vengeances de la pauvreté et de l'oppression. »*

Les groupes de résistance palestiniens, comme les Lions' Den en Cisjordanie, se battent courageusement pour défendre leurs communautés contre toute attente. Lions' Den a réussi à faire dérailler les incursions de l'IFO dans Naplouse. La force d'une telle résistance est enracinée dans l'esprit inébranlable des Palestiniens.

Dans une déclaration de Den des Lions, j'ai lu ces lignes : *« Que vos visages s'aggravent, ô fils du juif. Que ton sabbat et tes vacances soient mauvais, ô descendants de singes et de cochons... Notre message à toi, ô enfants de Sion, est qu'il n'y a pas de place pour toi sur notre terre, pas même un endroit pour enterrer tes morts. Retournez d'où vous venez, chacun dans sa patrie d'origine. »*

Je sais que cela ne représente pas spécifiquement le mouvement de libération palestinien plus large, mais cela m'a fait mal de le lire. Je blâme le projet sioniste - pour avoir trompé désespérément les Juifs avec les sionistes, pour avoir créé des antagonismes entre musulmans et juifs qui n'existaient pas auparavant, et pour avoir braqué l'Étoile de David sur les armes et les uniformes de l'armée d'Israël. Quand il a été poussé dans la gorge du monde pendant des décennies, qu'il est juif, qu'il représente tous les Juifs, et que tout ce qui est juif est nécessairement sioniste, comment pouvons-nous être surpris ?

Cela a été dit un million de fois mais il vaut la peine de le répéter : le sionisme est une menace majeure pour la vie juive.

La solidarité n'est pas suffisante

Ici, dans la grande colonie de peuplement appelée les États-Unis, il y a heureusement beaucoup de gens qui s'organisent contre le génocide à Gaza. Il y a aussi des gens qui cherchent à payer un coût sur la machine de guerre américano-israélienne. Par exemple, le groupe d'action pour la Palestine s'emploie à fermer les sociétés d'armement israéliennes opérant aux États-Unis.

Mais je m'inquiète du manque d'humilité et du manque de respect pour la résistance palestinienne, parmi de nombreux autres groupes américains - en particulier ceux qui prétendent résister à l'État hébreu en tant que Juifs.

De nombreux Juifs américains accordent que la résistance armée était nécessaire pour mettre fin à l'esclavage des biens pendant les États-Unis. La guerre civile, par exemple, mais semble-t-il penser que dans le cas d'Israël, les pétitions, les manifestations et les vigiles feront l'affaire.

Il est si facile de s'asseoir dans des maisons et des bureaux qui ne sont pas soumis à des bombardements constants et à une dictature militaire et de distribuer des grades à la résistance palestinienne. Il est si facile de jouer dans le manuel militant du complexe industriel à but non lucratif et de s'engager dans des campagnes performatives conçues pour pacifier et mal diriger les luttes de libération.

Beaucoup de groupes juifs semblent avoir été infectés par le programme de « non-violence » élaboré par des intellectuels américains Cold Warrior. De nombreux Juifs américains accordent que la résistance armée était nécessaire pour mettre fin à l'esclavage des biens pendant les États-Unis. La guerre civile, par exemple, mais semble-t-il penser que dans le cas d'Israël, les pétitions, les manifestations et les vigiles feront l'affaire. Depuis le 7 octobre, certains groupes juifs se livrant à la désobéissance civile se sont précipités pour se vanter de l'efficacité de leur propre « *discipline non violente* » – déclarant qu'ils « *savent que la violence ne fonctionnera pas* » – apparemment ignorant qu'ils montent sur les coattails de la résistance palestinienne. Certains groupes juifs qui prétendent être antisionistes disent explicitement qu'ils « *ne peuvent pas promouvoir quoi que ce soit qui ait à voir avec la résistance armée* ».

Une grande partie de ce discours fait finalement écho à la posture de neutralité impériale du gouvernement américain, ce qui signifie un refus d'adopter des positions sur la décolonisation, disant plutôt que les « *Israéliens* » et les Palestiniens devront juste le comprendre ensemble – comme si les deux étaient tout aussi légitimes, et comme si l'existence d'Israël était permanente. (Ces limitations sont liées, je pense, au fait que de nombreux Juifs aux États-Unis continuent de se considérer comme « *américains* », une autre identité coloniale.)

Le problème sous-jacent est que le cadre de solidarité que de nombreux Juifs ont adopté est insuffisant. Il y a une différence entre faire preuve de solidarité et lutter pour quelque chose dont vous devez être libre.

Les Juifs ne s'engageront pas dans une lutte radicale pour libérer la Palestine s'ils se considèrent comme combattant la guerre de quelqu'un d'autre. J'espère que nous pourrons passer de « *pas en notre nom* » et de l'affirmation faible réactive selon laquelle « *l'antisémitisme n'est pas l'antisémitisme* » à nous devons démanteler l'État hébreu pour la

libération, et le sionisme est anti-juif. Nous luttons avec les Palestiniens, mais cette lutte de libération devrait également être la nôtre.